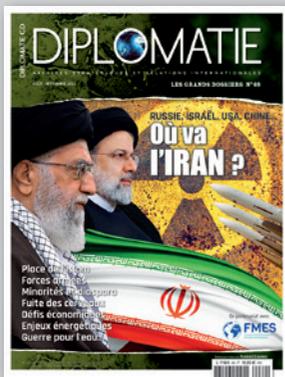


éditorial

par Pierre Razoux*



GRANDS DOSSIERS 69

Directeur de la rédaction
et rédacteur en chef

Alexis Bautzmann (bautzmann@areion.fr)

Rédacteur en chef adjoint
Thomas Delage (delage@areion.fr)

Secrétaire de rédaction
et rédactrice graphiste
Céline Lamartinié (lamartinié@areion.fr)

Journaliste
Alicia Piveteau (piveteau@areion.fr)

Ont collaboré à ce numéro

Ava Aghajani, Fabrice Balanche, Antoine Bondaz,
Didier Chaudet, Oren Chauvel, Thierry Coville,
Fathia Dazi-Héni, Igor Delanoé, Stéphane Dudoignon,
Christian Duhamel, Franck Galland, Philippe Golub,
Bernard Hourcade, Azadeh Kian, Didier Leroy,
Emmanuel Lincot, Michel Malkinsky,
Laura Margueritte, Nicolas Mazzucchi,
Théo Nencini, Pierre Pahlavi, Pierre Razoux,
Diane Rayer, Tristan Roulot, Clément Therme,
Eva Zahiri, Hamieh Ziaei, Océane Zübeldia.

Partenariats scientifiques

Centre d'Analyse et de Prévision des Risques
Internationaux (CAPRI) (contact@capri-fr.org)
Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES)



Le magazine *Diplomatie* est disponible auprès
des universités et des organismes scientifiques
français et étrangers via JSTOR (www.jstor.org).

Publicité

Valérie Godalier (godalier@areion.group)
Lois Charlemagne (lois@areion.group)

Abonnements & ventes à distance

Magazine *Diplomatie* - Service Clients
15 avenue du Rouergue • 12350 Lanuéjols (France)
Fax : 08 11 62 29 31 (commande@areion.fr)

Site internet et boutique en ligne
www.areion24.news

Diffusion en kiosque : MLP

Diffusion en librairie

Pollen Diffusion - Difpop • Tél. : 01 43 62 08 07

Placement et réassort

Destination Média • Tél. : 01 56 82 12 00

Impression

Printall (UE)

Commission paritaire : 0723 D 90951

ISSN : 21 15-256X

Dépôt légal : août 2022

Directeur de la publication

Alexis Bautzmann

Photo de couverture

(© Shutterstock/Fabien Delage)

Pour joindre la rédaction de *Diplomatie*

Areion Group • Magazine *Diplomatie*
100 rue Victor Baltard • 13854 Aix-en-Provence (France)
Tél. : 01 75 43 52 70 • Fax : 08 11 62 29 31
E-mail : diplomatie@areion.fr

Les Grands Dossiers de *Diplomatie* n° 69

Bimestriel, août – septembre 2022

Prix unitaire en France métropolitaine : 10,95 €

Les Grands Dossiers de *Diplomatie* assument la
responsabilité du choix des illustrations et de leurs
légendes, de même que celui des intitulés et sous-titres des
articles ci-dessus publiés. Les opinions exprimées dans les
articles ou entretiens n'engagent que leurs auteurs.

Sauf mention contraire, les illustrations reproduites
dans cette publication sont à mettre au crédit
de l'agence Shutterstock.com.

Les Grands Dossiers de *Diplomatie*

sont édités par Areion Group

SAS au capital de 404352 euros

100 rue Victor Baltard • 13854 Aix-en-Provence (France)

© AREION GROUP, 2022

En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du code de la
propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992, toute reproduction partielle
ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement
interdite sans autorisation expresse de l'éditeur.

À l'heure où d'importantes recompositions géopolitiques sont à l'œuvre au Moyen-Orient et où la guerre en Ukraine occulte la plupart des grands dossiers régionaux, notamment celui du nucléaire iranien, il était indispensable de répondre à la question : « où va l'Iran ? ».

Dans un contexte économique, social et environnemental très dégradé, l'équipe ultraconservatrice dirigée par le président Ebrahim Raïssi sait qu'elle n'a plus droit à l'erreur ; si elle ne parvient pas à améliorer drastiquement la vie quotidienne des Iraniens, elle ne pourra plus reporter la faute sur les réformistes et sera durablement décrédibilisée après avoir évincé toutes les forces politiques alternatives lors de l'élection de juin 2021. Or, le tempo des revendications socio-économiques s'accélère, suscitant des réactions de plus en plus violentes du régime. Pour le clergé, l'enjeu consiste à s'accrocher au pouvoir et à verrouiller le processus de désignation du prochain Guide suprême pour s'assurer que celui-ci arbitrera le jeu institutionnel en sa faveur.

Pour l'instant, le principal atout du président Raïssi consiste à pouvoir compter sur le soutien du Guide suprême Ali Khamenei (82 ans) et de la faction la plus conservatrice des Gardiens de la révolution. Sur le plan politique, le pouvoir iranien cherche à neutraliser les oppositions intérieures tout en gérant les dossiers les plus cruciaux (désertification, construction de logements, création d'emplois) et en réformant a minima pour acheter la paix sociale et éviter l'implosion de la société. Le décès du Guide, s'il survenait pendant cette mandature, pourrait entraîner de nouveaux équilibres favorables aux ultra-nationalistes.

Si la République islamique reste fragile sur le front intérieur, elle a su renforcer sa posture et son influence sur le front extérieur, puisqu'elle s'impose désormais comme un acteur incontournable et reconnu comme tel par ses voisins et ses rivaux. À maints égards, cette situation paradoxale n'est pas sans rappeler celle d'Israël (fragile à l'intérieur, redoutable à l'extérieur), son principal adversaire régional, qui lui sert de repoussoir et de faire-valoir, avec lequel elle lutte clandestinement sur plusieurs fronts. Israël et l'Iran en viendront-ils à s'affronter directement, alors que Téhéran approche du seuil nucléaire ? C'est l'une des nombreuses questions auxquelles ce numéro des *Grands Dossiers de Diplomatie* coordonné par la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES) tente d'apporter une réponse.

Au fond, quels sont les objectifs stratégiques de l'Iran ? Le premier d'entre eux consiste à garantir l'indépendance du pays et la survie du régime. Pour cela, le gouvernement iranien sait qu'il doit relancer l'économie en s'entendant d'une manière ou d'une autre avec les États-Unis, de manière à faire rentrer des liquidités dans les caisses de l'État. De la même manière, il sait qu'il lui faut accroître les investissements asiatiques et chinois, sans tomber sous la coupe de Pékin. Il lui faut également tenir à distance à la fois Israël, la Russie et la Turquie. Il lui faut enfin réduire la présence militaire américaine au Moyen-Orient (notamment en Irak), tout en négociant de manière bilatérale avec l'ensemble des voisins pour stabiliser la région et promouvoir un système de sécurité collective inclusif qui reconnaisse le rôle incontournable de l'Iran.

Pour appuyer ses ambitions régionales, le gouvernement iranien sait qu'il doit moderniser ses forces armées, notamment l'aviation et la marine, en jouant de la concurrence entre la Russie et la Chine. Il sait surtout qu'il devra, au bout du compte, faire un choix décisif sur le dossier nucléaire.

Ce numéro spécial est dédié à l'ambassadeur François Nicoulaud que les experts de l'Iran ont bien connu, qui nous a quittés il y a quelques mois et dont l'ouvrage *France-Iran : Des atomes, des souris et des hommes* vient d'être publié à titre posthume grâce à ses amis aux éditions Maisonneuve & Larose et Hémisphères.

* Directeur académique de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES).